

Tissu industriel jurassien sous pression : il est temps que la BNS agisse

Protégeons les piliers industriels et sociaux du Jura

Dans le Jura, le franc fort constitue un véritable enjeu structurel pour l'ensemble de notre économie exportatrice. Il affecte directement la compétitivité de nombreuses entreprises ancrées dans des secteurs à haute valeur ajoutée : mécanique de précision, micromécanique, horlogerie, technologie médicale, mais aussi équipements électroniques, composants industriels, ou encore certaines niches manufacturières orientées vers l'international. Cette réalité dépasse les seuls indicateurs macroéconomiques : elle touche la capacité même de nos entreprises à investir, recruter et se projeter à long terme sur des marchés exigeants.

Une économie jurassienne fortement tournée vers l'export

Avec plus de 4,6 milliards de francs exportés en 2024, l'économie jurassienne repose essentiellement sur des biens manufacturés à forte valeur ajoutée. Cette dynamique s'appuie sur un tissu industriel dense, composé d'entreprises de toutes tailles, ancrées dans des savoir-faire de précision, souvent transmis de génération en génération, et capables d'atteindre des marchés exigeants à l'échelle mondiale. Les secteurs les plus concernés sont :

- Les machines-outils et l'usinage de précision, pilier de nombreuses PME actives dans le décolletage, les CNC ou la mécatronique.
- L'horlogerie et les microtechniques, fer de lance de l'Arc jurassien.
- Les instruments médicaux et technologies de santé.
- D'autres branches industrielles comme l'électronique, la sous-traitance de précision, les objets techniques et les composants spécialisés.

Un double choc pour nos entreprises

À la pression constante du franc fort s'ajoutent désormais les droits de douane américains, notamment sur l'horlogerie. Ce cocktail économique pénalise lourdement nos entreprises à haute valeur ajoutée. Pour les PME tournées vers l'export, chaque point de surévaluation du franc peut être un coup de frein aux investissements, voire aux emplois. À cela s'ajoute l'intensification de la concurrence internationale et les exigences croissantes en matière de certification et d'accès aux marchés.

Des réponses existent, mais elles ne suffisent plus

Nos entreprises réagissent. Elles innovent, automatisent, montent en gamme, cherchent de nouveaux débouchés. Swatch en est un exemple parlant : malgré la conjoncture difficile, l'entreprise maintient ses investissements en Suisse et ses emplois, comme l'a rappelé son directeur général Nick Hayek dans le Quotidien Jurassien du 18 juillet 2025, précisant que le franc fort avait un impact bien plus dommageable que les taxes

douanières. Mais toutes n'ont pas cette capacité de résilience. Nombre de PME doivent composer avec des marges réduites, une volatilité accrue des devises et des coûts d'approvisionnement en hausse.

Le silence de la BNS est devenu intenable

Il est incompréhensible que la Banque nationale suisse reste aussi discrète alors que des pans entiers de l'industrie sont sous pression. Ce déséquilibre monétaire ne touche pas seulement les bilans d'entreprise. Il se répercute aussi sur les conditions de travail, les salaires et les emplois. Les syndicats suisses ont déjà tiré la sonnette d'alarme : des milliers de postes ont été menacés ou supprimés ces dernières années en raison de la surévaluation du franc. Dans le Jura, où l'industrie façonne l'économie locale, chaque recul de compétitivité met en péril non seulement des savoir-faire, mais aussi la stabilité sociale. Nous devons exiger une posture active : surveillance du taux de change, interventions ciblées, et concertation avec les régions industrielles. La voix des cantons exportateurs doit être mieux entendue à Berne comme à Zurich.

Ouvrons de nouveaux horizons

Il ne s'agit pas seulement de résister, mais aussi de rebondir :

En renforçant nos liens avec l'Union européenne, notre premier partenaire commercial.

En exploitant les accords commerciaux avec le Canada, notamment via le CETA.

En misant sur l'Inde, puissance émergente en forte croissance, avide de technologies de pointe.

L'économie jurassienne est résiliente. Elle repose sur des entreprises innovantes, des compétences techniques reconnues et un ancrage territorial fort. Mais cette résilience a ses limites si elle n'est pas soutenue par des politiques publiques cohérentes. Elle a besoin d'un État partenaire, pas spectateur. La Banque nationale suisse ne peut plus rester muette alors que la force du franc pèse lourdement sur nos exportateurs. Il en va de l'attractivité de notre tissu industriel, mais aussi de la stabilité sociale de notre canton.

Le franc fort et les barrières douanières ne doivent pas devenir une fatalité. C'est à nous de créer de nouvelles perspectives concrètes pour l'avenir économique du Jura : en défendant nos savoir-faire, en anticipant les mutations mondiales, en développant de nouveaux accords et en soutenant activement nos entreprises à l'international.

PVL JURA